

donc quelle fut ma première pensée en invoquant S. Antoine. Le souvenir de toutes ses faveurs passées me revint soudainement à la mémoire comme si ce bon S. Antoine eut voulu, en ce moment, me rendre juge des mes ingrattitudes. Aussi, quelle ne fut pas la sincérité de mes excuses envers ce grand saint et la ferveur avec laquelle je promis de faire insérer ce miracle ; car, il ne fallait ni plus ni moins qu'un miracle pour me faire retrouver ce bijou perdu dans un endroit assez obscur, mais fréquenté, ce soir là, par des milliers de personnes.

Après avoir promis une messe aux Ames du Purgatoire, en son honneur, je me mis donc à chercher l'objet perdu, mais sans espérer d'être exaucée, ne m'en trouvant plus digne. Je suppose que le généreux S. Antoine fut touché de mon repentir : peut-être voulut-il aussi me prouver que sa générosité surpasse mon ingratitude. En tous cas, après quelques instants de recherches, je vis mon épingle à terre et intacte. Je fus si surprise de ma bonne fortune, que je ne pus y croire. Je retournai l'épingle en tous sens et l'examinai afin de bien me persuader que je ne faisais pas erreur.

Mille fois merci à S. Antoine !... *Mme V.*

LA PATRIE.—Je suis heureux de vous adresser un bon-poste de quatre dollars pour l'Œuvre de S. Antoine et de vous prier de vouloir bien, en retour, publier dans le *Messenger* les faveurs suivantes obtenues de S. Antoine :

Cheval gnéri et succès dans une entreprise. Ce succès était tellement inattendu qu'il est évident que le bon S. Antoine y a mis la main. De même pour le premier cas. *N.-A. G., Ptre.*

BIC.—Mon enfant s'est brûlé l'été dernier avec du caustique, il ne pouvait boire qu'un peu de lait ; il y a quelque temps il a été quinze jours sans pouvoir prendre aucune nourriture ; il ne passait qu'un peu d'eau. Nous attendions sa mort d'une heure à l'autre, quand je me suis souvenu que S. Antoine ne rebutait personne. Je lui promis que, si mon enfant venait à manger, je donnerais un pain pour les pauvres et je le ferais publier dans le *Messenger*. Aussitôt mon enfant se mit à manger. Merci encore une fois, S. Antoine. *Un père reconnaissant.*

St-CLET.—Après promesse à S. Antoine de \$ 5.00 pour le pain des pauvres, d'une messe et de faire inscri-